



VIE PROFESSIONNELLE, VIE FAMILIALE ET EXPÉRIENCES PERSONNELLES

IP7 NEWSLETTER | BULLETIN D'INFORMATION DU PROJET N°7 DU PÔLE DE RECHERCHE NATIONAL LIVES | OCTOBRE 2012



Des membres de l'IP7 de LIVES: Prof. Jérôme Rossier, Dr. Michaela Knecht, Prof. Alexandra Freund, Dr. Christian Maggiori, Dr. Markus Wettstein, Eva Luciano, Claire Johnston

CHERS PARTICIPANTS ET CHÈRES PARTICIPANTES À L'ENQUÊTE « TRAJECTOIRE PROFESSIONNELLE ET SITUATION PERSONNELLE »,

Vous avez été près de 2'500 personnes en Suisse à répondre à nos questions dans le cadre d'une étude du Pôle de recherche national LIVES, et nous vous en remercions vivement! Les données que vous nous avez permis de récolter vont nous aider à répondre à plusieurs interrogations en rapport avec le marché du travail en Suisse, comme par exemple:

- Quels sont les facteurs qui permettent aux gens d'être satisfaits de leur emploi?
- Qu'est-ce qui aide les gens à faire face à de mauvaises conditions de travail ou au chômage, et à maintenir tout de même un bon niveau de satisfaction dans la vie?
- Quelles sont les caractéristiques personnelles qui aident les gens à trouver un emploi et à le garder?

Ce bulletin d'information est destiné à vous donner un aperçu des premières constatations tirées de vos données. Les éléments exposés ici ne sont qu'une petite partie de la vaste récolte qui est en train d'être décortiquée. Nous vous tiendrons informés de la suite de notre recherche au fur et à mesure des résultats et des pistes d'amélioration que nous mettrons à jour.

C'est grâce à votre disponibilité qu'une telle étude est possible. En vous en remerciant encore une fois, nous espérons que vous serez intéressés par la lecture de ce bulletin d'information.

L'équipe IP7

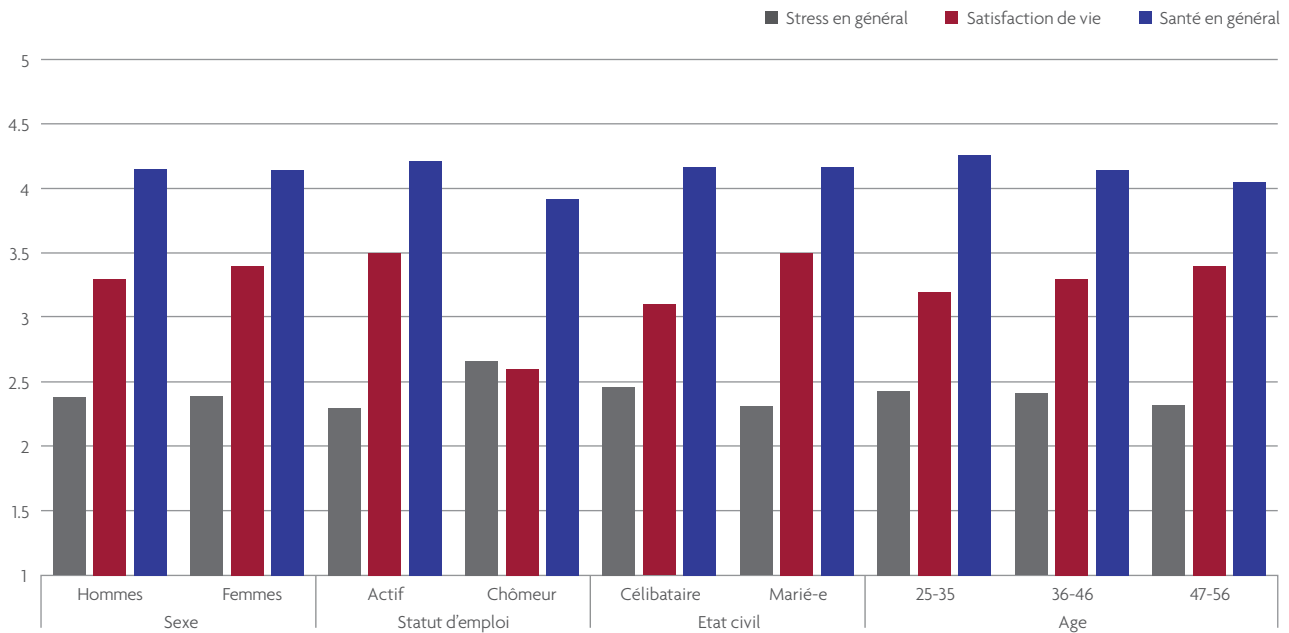
► **NOUS:** Basés à l'Université de Lausanne et à l'Université de Zürich, nos chercheurs sont membres du Pôle de recherche national LIVES « Surmonter la vulnérabilité: Perspective du parcours de vie ». Spécialisés dans différents domaines de la psychologie (comme par ex. la psychologie du travail ou sociale), nous travaillons dans ce pôle avec des sociologues, des démographes et des économistes. Plusieurs grandes enquêtes sont actuellement en cours sur différents aspects de la vie (travail, famille, santé, grand âge, etc.), toujours dans une perspective longitudinale, c'est à dire au moyen d'observations s'étalant sur plusieurs années. Comme les autres enquêtes de LIVES, notre étude récolte des données auprès d'échantillons représentatifs de la population en Suisse, informations qui sont analysées de manière statistique et totalement anonyme.

► **VOUS:** L'échantillon que vous avez permis de constituer regroupe 2'469 personnes résidant en Suisse, dont 1'538 du côté alémanique et 931 du côté romand. Les étrangers représentent environ un tiers des répondants, avec 135 Allemands, 62 Français, 59 Portugais et 54 Italiens, suivis par d'autres nationalités plus minoritaires. Femmes et hommes sont en nombre presque équivalents et leur âge moyen, réparti entre 25 et 56 ans, se situe à 42 ans. La moitié des participants à l'étude est actuellement mariée ou en partenariat enregistré, et 48% sont parents. L'échantillon se compose pour 39% de personnes ayant suivi une formation professionnelle, pour 34% une formation supérieure et pour 19% une formation gymnasiale, alors que 8% n'ont pas de qualification particulière. Au moment de l'enquête, un cinquième des participants était en recherche d'emploi, ce qui est supérieur à la moyenne suisse, car nous voulons tout particulièrement étudier cette population. Parmi ceux qui avaient un emploi, 61% étaient engagés à plein temps, les autres travaillant à temps partiel, la plupart du temps pour pouvoir s'occuper de leur(s) enfant(s) ou d'autres personnes dépendantes. Enfin on relève que sur les personnes professionnellement actives, un tiers a connu le chômage par le passé.



UN BON NIVEAU DE BIEN-ÊTRE EN SUISSE... SURTOUT POUR LES TRAVAILLEURS

BIEN-ÊTRE



Les personnes interrogées ont rapporté en moyenne une assez grande satisfaction dans leur vie, une bonne santé et un niveau moyen de stress. Si la moitié des participants se déclare assez ou plutôt stressée en général, le stress au travail est moins marqué, avec 44.8% de personnes indiquant en souffrir peu, 53.6% moyennement et seulement 1.6% beaucoup.

Les personnes qui indiquent un faible niveau de stress au travail sont souvent celles qui affirment pouvoir prendre des décisions, contrôler leur activité et être autonomes. Celles qui indiquent de forts niveaux de stress au travail sont aussi celles qui rapportent avoir subi des incivilités de la part de leurs supérieurs. On constate également que les personnes les plus stressées ont quasiment toutes des enfants, alors que les parents ne représentent pourtant qu'un répondant sur deux.

On observe que le stress dans la vie en général est relativement plus marqué chez les personnes en recherche d'emploi que chez les personnes actives professionnellement. Cette différence est encore plus importante s'agissant de



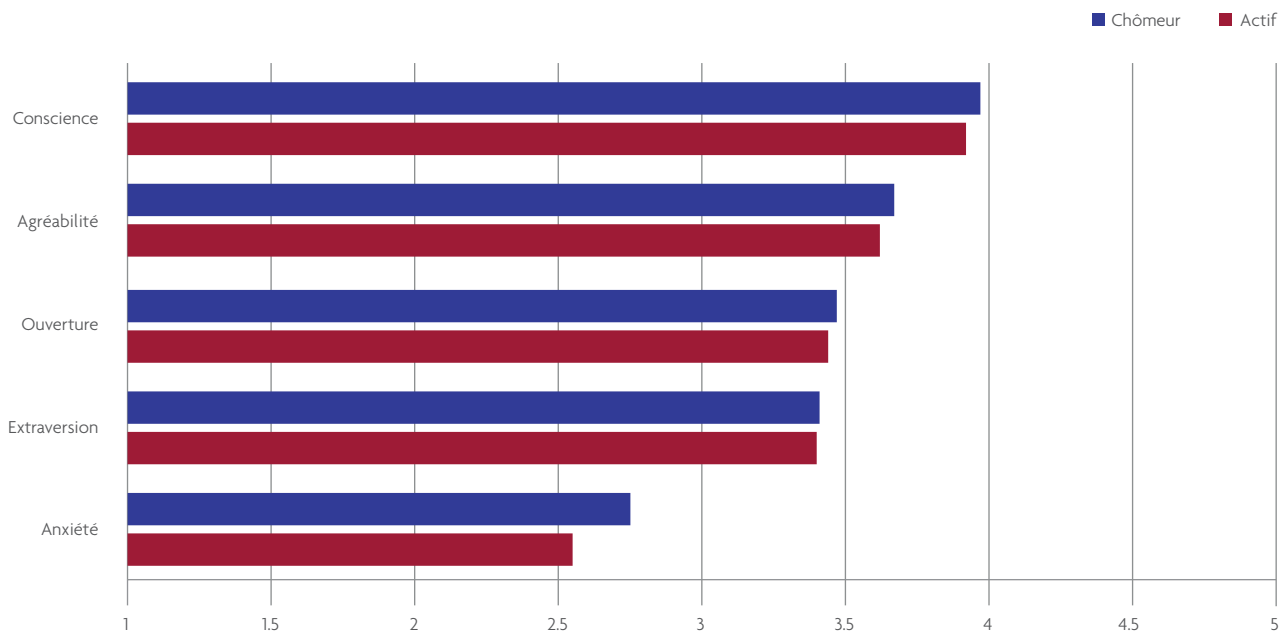
**UN CHÔMEUR
SUR DEUX
A CONNU DES
DISCRIMINA-
TIONS OU DES
INCIVILITÉS
AU TRAVAIL.**

la satisfaction de vie, où la note des chômeurs s'élève à 2.6 sur 5, alors que celle des personnes possédant un emploi est de 3.5 sur 5. Les actifs enregistrent aussi une meilleure qualité de vie et une plus grande croyance en un monde juste. Ils ne sont que 20.3% à avoir connu des discriminations ou des comportements inappropriés sur leur lieu de travail, alors que les chômeurs ont connu ces difficultés dans 48.3% des cas. Les situations les plus fréquentes sont le harcèlement (mobbing), suivi de discriminations liées à l'âge ou à l'origine. A noter encore que les femmes en sont plus souvent victimes que les hommes (29% contre 24.2%), alors que sur pratiquement tous les autres points, il y a peu de différences entre les genres.

Enfin la peur du chômage ne semble pas être vraiment une préoccupation en Suisse, puisque moins d'une personne sur dix déclare craindre la perte de son emploi dans l'année à venir. Cependant plus de la moitié des répondants estime que si cette situation se produisait, il leur serait assez ou très difficile de retrouver un travail similaire. On peut encore relever que 55.6% des gens ont un emploi qui correspond à leur formation, 27.2% partiellement et 17.3% pas du tout.

QUAND LE CHÔMAGE DÉVELOPPE LES RESSOURCES PERSONNELLES

PERSONNALITÉ



Une grande partie de notre étude consiste à établir les caractéristiques des participants selon par exemple une grille de personnalité très utilisée en psychologie. Le croisement de ces profils avec les situations professionnelles vécues par les répondants nous apprend beaucoup sur les ressources qui peuvent être mobilisées pour améliorer le bien-être personnel.

Les cinq dimensions de la personnalité ainsi évaluées sont l'ouverture, l'agréabilité, la conscience, l'extraversion et l'anxiété. Dans leur auto-évaluation, les participants à l'étude se sont estimés en premier lieu consciencieux, puis, dans une moindre mesure, plutôt agréables, ouverts et extravertis, et enfin moyennement anxieux. La grande différence entre les personnes actives professionnellement et celles en recherche d'emploi concerne cette anxiété, qui monte nettement avec le chômage, alors que les autres caractéristiques sont stables.

On constate cependant un aspect intéressant: les personnes au chômage tendent à développer une plus forte capacité à s'adapter, non seulement dans leur rapport au



**LES PERSONNES
AU CHÔMAGE
TENDENT
À DÉVELOPPER
UNE PLUS FORTE
CAPACITÉ À
S'ADAPTER.**

monde du travail mais également dans leur vie privée. Cette adaptabilité est calculée à travers plusieurs dimensions que nous observons dans les réponses portant sur les changements de la vie. Les personnes en recherche d'emploi se distinguent ainsi par une plus grande curiosité, un meilleur contrôle de leur vie et une plus grande confiance en leur capacité à affronter l'avenir.

Ces compétences semblent donc avoir été améliorées par l'expérience du chômage et la nécessité de trouver un nouvel emploi, ce qui montre que les ressources sont quelque chose de dynamique qui peut évoluer avec le temps en fonction des situations.



VIVE L'ÂGE, LE COUPLE ET LA FAMILLE !

La bonne nouvelle est que les personnes les plus âgées de notre échantillon sont également celles qui s'estiment les moins anxieuses, les plus ouvertes, les plus agréables et les plus efficaces au niveau professionnel. Leur satisfaction de vie est légèrement plus élevée et leur niveau de stress général un peu inférieur. Seule la santé perd quelques points avec l'âge, mais pas de manière très significative.

Les différences sont plus évidentes entre les personnes en couple et les célibataires. La satisfaction de vie passe de 3.13 sur 5 en moyenne pour les personnes seules à 3.56 sur 5 pour les gens mariés ou en partenariat.



Un autre croisement d'informations indique que cette satisfaction n'est que de 2.88 pour les ménages d'une personne, 2.94 pour les parents élevant seuls des enfants, 3.46 pour les couples sans enfant et 3.55 pour les couples avec enfant(s).

Les personnes en couple sont également légèrement moins stressées et très légèrement plus satisfaites de leur travail que celles qui n'ont pas de partenaire. Dans les situations de chômage, les participants mariés ont aussi déclaré que l'urgence à retrouver un emploi se situerait en moyenne à 6 sur une échelle de 10, alors que les célibataires notent 6.49, les divorcés 7.70 et les personnes séparées 8.34.

LA SUITE EN 2013

La deuxième vague de l'enquête se déroulera dans la première partie de 2013. Cette nouvelle récolte de données nous permettra de réunir des éléments longitudinaux essentiels pour notre réflexion. C'est à partir de là que nous pourrons véritablement élaborer des propositions concrètes aux organisations concernées.

Ces recommandations pourront porter autant sur le développement personnel des individus que sur les politiques de ressources humaines des entreprises et les conditions macro-économiques du marché du travail.

Les premiers résultats montrent en effet que si la situation de l'emploi reste plutôt favorable en Suisse, il y a encore des progrès à faire en matière de lutte contre les discriminations par exemple. Et dans une société où les individus connaissent un nombre croissant d'emplois successifs ainsi que davantage de périodes de chômage, identifier les ressources à développer pour garantir leur bien-être est une problématique qui s'avèrera de plus en plus cruciale.

www.lives-nccr.ch/trajectoires